

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)[224. Baden, Jeudi 25 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

224. Baden, Jeudi 25 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(Europe\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

Ce document est une réponse à :

[222. Val-Richer, Samedi 20 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) 

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1839-07-25

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°246/259

Information générales

LangueFrançais

Cote611-612, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

224 Baden le 25 juillet jeudi 1839 8h.

Voici encore votre N°222 vous m'avez envoyé vos lettres deux jours de suite comme je vous l'ai proposé ; et moi attendu que vous me redemandiez l'alternat je ne vous ai pas écrit avant hier. Il y a confusion dans le ménage, mais j'aime mieux ce que vous avez fait que ce que vous avez dit. Et peut-être me rendrez-vous ceci à l'inverse. Je vous écris par un orage effroyable. Il n'y a que cela à Bade. C'est insoutenable. Et je n'aime pas l'orage par dessus la solitude. J'ai cependant quelques petites distractions, mais bien petites. Le Prince Emile de Darmstadt, M. de Blittersdorff qui a de l'esprit et qui sait des nouvelles. Le prince de Montfort fils de Jérôme Bonaparte qui est bête ! Le comte Buol, très agréable. Le prince Emile regarde l'affaire du mariage comme décidée. Il m'a conté beaucoup de détails qui m'ont intéressés. Mon grand Duc était amoureux de l'Angleterre moins la petite Reine qu'il n'aime pas du tout, et il a raison.

Voici la Turquie en train de redevenir plus que jamais la grosse affaire de l'Europe. Outre la destruction de l'armée turque en Syrie, le Capitaine Pacha est parti avec sa flotte en dépit des ordres de Constantinople et attend à Rhodes comment les partis vont se dessiner en Turquie. c.a.d. qu'il donne à tous les autres Pachas l'exemple de l'indépendance. Dans cet état de choses la crise de l'Empire ottoman est imminente et nous ne tarderons pas à reparaître sur la scène. J'ai des lettres de Lady Cowper, de Lady Granville. J'ai peu de forces pour répondre. Je suis toujours fatiguée, sans jamais rien faire pour cela, car je marche fort peu. Mad. de Flahaut m'invite beaucoup à aller la trouver à Wisbade, elle y sera dans huit ou dix jours. Si Bade ne me plaît pas plus qu'il ne m'a plu jusqu'ici, il se peut que j'y aille. Et cependant je suis les déplacements. Tout est pour moi un effort.

5 heures. Voici votre lettre. Décidément tous les jours est une bonne invention et j'y reste pourvu que vous y restiez. Nous faisons un peu comme lorsqu'on marche ensemble. hors de mesure et que chacun de son côté cherche à la rattraper ? Je parie que maintenant vous allez être en défaut. Je me suis séparée de Malzahn aujourd'hui avec regret. Sans avoir beaucoup d'esprit, il en a et du jugement. Il connaît bien les affaires. Cela me faisait une ressource. Il vaut mieux qu'Armin, vous l'aimeriez à Paris, et son extérieur est parfaitement bien. Il m'est venu aujourd'hui une nouvelle vieille connaissance le Prince Gustave de Muklembourg Schwerin oncle de la duchesse d'Orléans. C'est un ennuyeux, mais plein d'humilité et bon garçon je crois.

Je vous demande pardon de la mauvaise tournure de ma première feuille. J'ai pris la feuille à rebours Il y a de grands commérages et de grands scandales à Bade. Et cette pauvre petite Madame Welleiley fort gentille et innocente petite femme est fort troublée d'un bien vilain article qui a paru dans les journaux Anglais sur son compte. Son mari n'a pas assez d'esprit pour traiter cela comme il convient, et je crains qu'il ne soit cause de plus de publicité qu'il n'est nécessaire. Les procès sont des bêtises.

Adieu Adieu. Voulez-vous avoir un mot de M. Royer Collard à propos de l'effet qu'a produit la commutation de la peine de Barbés " tout n'est pas perdu, quand la lâcheté révolte. " Je vous prie d'oublier que c'est moi qui vous ai dit cela. Adieu encore mille fois de tout mon cœur.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 224. Baden, Jeudi 25 juillet 1839,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1839-07-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1767>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 25 juillet 1839

Heure 8 h.

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024